La Cie d'Imprimerie du Madawaska

Zi"

EDMUNDSTON, N. B. 3 FEVRIER 1916

G.-E. DION, Administrateur.

Ou Reconstruire

Le collège de Caraquet sera-t-il reconstruit ?

C'est la question que se posent tous ceux qui ontà cœur l'intérêt de l'Acadie et l'avencement spirituel du diocèse de Chatham. C'est avec une certaine angoise que l'on se demande cette question, car l'on sait que la congrégation n'est pas riche. Ses biens lui ont été volés par le gouvernement français, et la guerre est venue ajouter encore aux difficultés temporelles.

Il semble certain que les pères ne sont pas capables de reconstruire par eux-mêmes et qu'il faut, si nons voulous voir revivre l'œuvre si nécessaire de ce collège que les Acadiens prenuent sur eux de trouver les fonds nécessaires à la reconstruction. Il faut ouvrir largement notre bourse, il faut être généreux, car c'est pour nous que ce collège a été fondé, c'est pour nous et par nous qu'il doit revivre. Les Acadiens comprennent trop les avantages de cette œuvre pour la le ser périr, et nous sommes certains qu'un appet à leur nérosité ne restera pas sans réponse.

Mais il est une autre question que beaucoup se demandent. Où le collège sera-t-il reconstruit ? Sans doute, tous les Acadiens qui ont vu naître cette belle œuvre aimeraient bien que Caraquet soit de nouveau le site de cette importante maison. Mais il semble que tout le monde s'accorde sur un point, savoir : Il faut que le collège Sacré-Cœur soit situé là où il pourra faire le plus de bien. L'intérêt de la nation et de l'œuvre doit passer avant les considérations de

Caraquet est d'un accès difficile. Ce n'est pas un point centrale, et c'est un voyage à la fois ennuyeux et fatignant qu'il faut faire pour se rendre là. Le transport des marchaudises, également coûte beaucoup plus cher, ce qui est une considération importante, quand il s'agit de maintenir une maison dont le personnel est très élevé. A Caraquet, point de protection contre l'incendie et un désastre comme celui du 30 décembre est toujours à craindre.

Le résultat de toutes ces difficultés était que le collège du Sacré-Cœur, quand il était à Caraquet ne pouvait se suffire à lui-même et que le déficit annuel très consi lérable ne Annoncez-vous dans pouvait être comblé que par les sacrifices inouis des pères Eudistes, et que l'œnvre était destinée à végéter toujours.

Les Révérends Pères Endistes sont déjà établis à Bathurst. Les inconvénients qui existent à Caraquet n'existent plus à Bathurst, petite ville progressive, munie désormais d'un magnifique service de protection contre l'incendie et située sur la grande voie ferrée de l'I. C. R.

A Bathurst les Pères ne seront pas obligés comme à Caraquet de prendre des élèves à un prix inférieur à celui des autres collèges classiques afin de compenser un peu les parents des sacrifices qu'ils avaient à faire pour patroniser ce collège. Ils pourront être sur un pied d'égalité avec les autres institutions du même geure, et le collège étant plus prospère, le bénéfice que le pays en retirera sera beaucoup

Pour toutes ces raisons et pour bien d'autres encore, si la reconstruction se faisait à Bathurst au lieu de Caraquet nous devrious remercier la Providence du grand malheur dont elle a frappé l'Acadie pour finir l'année 1915.

D'ERLANGES

Le président Wilson a Milwaukee

dent Wilson, parlant ici, hier, dent quand il déclara "qu'avec centrerépute "germanophile", l'aide de Dieu il tiendrait les a déclaré de ne pas avoir de Etats-Unis hors de la guer doute sur l'attitude patriotique re." que prendraient les Américains! quelle que soit leur origine, en Le Marquis de temps de crise, et s'empressa d'ajouter : "Je veux cependant

coups et ils out été vaiucus". Les 8,000 personnes qui en. combraient l'Auditorium firent Milwaukee, 1.-Le prési- une longue ovation au prési-

Bute s'enrole Londres, 2.—On annonce écarter toute crainte de votre que le marquis de Bute, un des esprit. Il n'existe pas de crise, grands seigneurs anglais, es rien de nouveau n'est surve-ment pour officiers avec l'in-"S'il est presque impossible d'oublier les liens du sang, ajouta M. Wilson, je suis convaincu que les divergences d'opinions qui se manifestèrent
un moment sont disparues et
qu'il n'y a plus de danger, les
trouble-paix ont porté leurs tention de rejoindre le front

Le Collège du Sacré-Gœur

Quoi I mon Alma Mater, te faut-il à seize ans Des œuvres des humains subir la loi cruelle ? On nous dit : tu n'es plus, alors que tes enfants Te croyaient immortelle.

Ton nom a retenti par delà les confins De notre Canada. Même un jour le Saint-Père De Rome te bénit élévant ses deux mains Et te disant : "Prospère"

Tes hauts murs calcinés, tá tourelle et sa croix Du subit incendie ont bravé la violence ; Aujourd'hui je reviens, et ma douleur s'accroît De ton triste silence

Pourquoi de l'Eternel scruter le jugement ? Ce qui nous semble un male'est un bien qu'Il nous donne Sachons nous souvenir qu'll fit un jour serment De n'oublier personne.

Les âges nous ont dit que toute œuvre de bien Doit du sceau de la croix, toujours être marquée. La croix, dans ton histoire, ô toi peuple Acadien, 1.'as-tu bien remarquée ?

Immense est le malheur, le courage est plus foit. Le Collège est détruit, il va bientôt revivre. En avant ! les anciens, faites un vaillant effort Et le pays va suivre.

Et quelque soit le lieu qui le verra graudir Son beau nom restera, son honneur et sa gloire. Le nouveau, de l'ancien, dans un court avenir Continuera l'histoire.

De L'Evangeline F. M. LANTEIGNE, ptre.

Le Madawaska lee;

Faites bien attention C'est avec plaisir que nous offrons un cordial

merci à nos clients pour le géréreux patrenage qu'ils nous out accorcé jusqu'à présent et nous dé sirons que beaucoup se joindront à cux encore à l'avenir afin de contribuer au progrès de notre

Nous accordons toute l'attention et le travail tout ce qui s'est offert ailleur jusqu'à aujourd hui et nos efforts dans l'accomplissement de notre tache consiste à satisfaire notre clientèle.

Peu importe si vous êtes difficiles peu importe qu'elles sont vos idées sur le style que vous voulez choisir, vous vous devez à vous-mêmes de visiter notre ateliei qui est reconnu pour être un des meilleurs de la ville et des environs et de plus nous vous garantissons satisfaction ou nous vous remettrons votre argent or à ces conditions il n'y a pas à hésiter.

Les Anglais disent que c'est en le mangeant qu'on connaît la qualité du pudding et bien certainement vous pensez

Alors c'est en voyant nos Etoffes et nos Fourrures que vous jugerez de la qualité qu'on vous offre.

Nous avons un bel assertiment d'Et ffe à Parlessus, de Trantair, Serge blene, et aoir. Vec mas et Twæd de fanta sie pour h willements d'hiv r. Ainsi que peaux de kontre, monton de perse, deublures en la ser e en s.

Venez nous voir avant d'aller acheter ailleurs

J. H. N. GOSSELIN Marchand-Tailleur Edmundston, N. B.

Mascarade

La mascarade annoncée depuis quelque temps au patinoir Cutuam et qui a du être reta: dée à deux re priscs différentes pour cause de Edmundston, -:mauvais temps, a eu lieu mardi soir dernier. Il y avait de jolis costumes A. M. CHAMBERLAND et plusieurs spectateurs. Il nous semble, cependant, que le nombre de ces derniers aurait du être plus grand, car le public devrait savoir St-Léonard, tons les jeudis de chaapprécier les efforts coûteux qu'a fait M. Cutnam afin de pouvoir Anderson Siding, le 15 de chaque fournir un grand rond à Edmunds-

Le temps était beau, la glace en bonne condition et nos mascaradeurs ont pu s'en donner à cœur joie. MM. Larley et Bégin furent choisis comme juges. Le premier prix des dames fut accordé à Meile A Philis Hall et celui des messieurs à M. G. E. Dion. Nous présentous EDMUNDSTON, -:uos félicitations aux heureux gaguants de même qu à tous les mascaradeurs. M. Cutvam nous prie aussi de vouloir remercier tous ceux EDMUNDSTON, qui ont bien voulu lui donner de l'enccuragement pour la circonstance. Assistant.

Grand Central Hotel

MM. J. Alf Gariepy, Longueuit; Jes Emond, Riv. du Loup; M. Raph, Montréal ; Gee. Herds, Ste Anne ; Ch. Deviders, Green River ; Donat Lenny, Glendyne; John Soucy. Glendyni; H. Daigle, St Jacques; Heures de l'ureau : T. J. Martin, St-Jean de Terre-Nen ve ; J. T. St-Pierre Québec : P Das sau t, Quédec ; E Rochon, Aston : Ed Lorente, Quebec; J. E. Garneau, Teléphone, 18 Montréal ; C. A To mblay, Quelac ; W. Demers, St Jacques ; Arthur Brown, Québac ; Edgar Lespérance, Montré it ; Jos Côté, Québec ; J. Pi- EDMUNDSTON, net, Montréal ; J. A. Levesque, Qué | Casier Postal, 8

CARTES D'AFFAIRES

MAX. D. CORMIER Avocat, Notaire Public

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC Bureau : Grand Falls que sema

PIO H. LAPORTE

Med ein Chirurgier EDMUNDSTON,

M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien

A. GUY, M. D. Modecin Charargien

DR Z. VEZINA Ex-élève des Hôpitaux de Paris. -Medecin spécialistede l'Hôpital de Fraserville Spécialité : Maladies des yeux,

eilles, nez, gorge. Bureau : 151 rue Lafontaine Francisco, P.Q. Tél. Kamouraska, No. 325. Tél, Netional . . . 519

10 hrs à 11.30 hrs a. m. 2 hrs à 5 hrs p. m.

Soir . 7 8 8 P.M.

J. A. RATTÉ Médecin-Vétérinaire

l'éléphone JOHN J. DAIGLE MARDHAND GENERAL

EDMUNDSTON, :-

FIRMIN MICHAUD Marchand de Liqueers

A. E. THIBAULT MARCHAND DE MET BLES

Assortiment complet EDMUNDSTON,

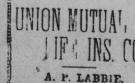
J. A. DAICLE HOTELLIER ANDERSON SIDING.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN, Edmundsten, N. B.



Agence : FORT KENT, Mains Résidence : Edminutiston, N.B. UNION MUTUAL LIFE INS. CO